

Jean Yves Collette

Appeler ça vertige



Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Giuseppe Antonio Risso, dit Antoine Risso (1777-1845),
Histoire naturelle – Cephaloptera giorna.

à l'intelligence universitaire

raison après que sang dans la tête monte : déjà dans les faits la tête sans cesse l'amène chambranlante ici à divaguer : nul ne le sait mais il le sent

garde absorbé sans prendre autrement les choses pensées : l'arrivée de la couleur des brumes dans le fond des feuilles avec le voyage et les vieilles bricoles braquées

c'en est fait de : tout de suite trop tard ça repousse traverse encore et mute sur la surface de l'occupation qui à côté écarte la tête de l'agir : comme personne n'est personne brutalement agresse et à belles claques clapote dans l'estuaire

bouscule à domicile se perdre à trois-rivières le reste de fiel en capitales maintenant diluée rien à perdre ni avant

dans le for (intérieur) passant dans la page où sont assis trois campagnards en barbe la pensée dans une boîte de conserve fut remarquée et copiée bien vulgaire à l'ombre : dans l'affaire chavirée d'un grand chêne

sous le regard qui attendait manipulé tel un rien et se meut : se remet à bouger à l'instant s'immobilise facile leur marche s'arrête : seulement c'est curieux

revenir au départ pour la clarté plusieurs deux fois (de suite) : la mule au devoir s'ébroue crachotte toujours prête à faire des crottes encore sur son faite que ce doigt

jusqu'à simple desseins du retardé se réveille et les traits fixés de l'étranger cessent : alors se raniment s'aperçoivent dans ce qu'avec attention on voit dans le sol avec attention dans le gras de l'intrus

compte compte plus qu'il ne voit même singulièrement inouï : lui-même passe dans le jour des traits sans savoir : pardonnez-lui ce qu'il fait de l'atelier des têtes

initiation de force continue : trajectoires que l'on sent du côté des côtes où il n'y a pas tant de place si l'on ne contient l'observation et plus

si l'on ne contient les déménagements les trahisons les incongrus mouvements si intensément des textuants observateurs

inconscience d'avoir avalé dégluti le déplacement : aller en somme n'importe où quasi pour s'en débarrasser vidange partout sous le couvercle bien tassée

pas n'en veut ni plus ni moins qu'avec cette dimension force la production convient au ruban ceignant / saignant le moebius : grands trous faisant (mais ne devant pas convenir) à si petite cervelle : le produit trop tard trouble totalement toute tension des (es)tomacs

ballonnements renflements égarent douloureusement les manœuvres dans les zones de mécaniques

pas égale pas injustifiée : le mode du rejet appropriation frauduleuse l'environnement mène au radical : c'est concret bof! les réflexions continuent à surgir mais dans l'état des mots

d'intuition reste le sagement le siphonnage le démembrement le coulage et pas d'arguments frappants

injustifiés les mots soudain dans quel état rampant sous l'arcade : les jeux s'entendent jusque dans la croyance que l'état éprouve : sa présence l'excessive niaiserie la rendant incongrue

il faut avoir du dedans pour dehors du dérèglement salutaire et de la présence

l'allure de la soif luttant pour s'atteindre certains comme certaines insensément sans soif de l'apparent charabia dans ce coup installé

mélange des genres me produit des visions sûrement un mélange d'ailleurs maltraite l'envie des visions

des passages pesant dans l'organigramme inutilisable ne repousse plus même les vagues sous l'arcade

les pratiques devenant : le courroux des rubans maintient la direction c'est le robert de mes deux qui est le plus pratiquant

ailleurs dans la place dans la phrase unie est un texte qui prend l'ancêtre : l'habitant survient des rivières et fustige ces saletés dont il fait son bon sens

trêve faut-il en faire dans l'abondance des sentiments : évalué le monde change celui qui regarde n'est pas simplifié ni même ordinaire : copie et retenue n'arrive pas du banal l'impossible qui braie le bon élève n'est pas celui-ci

à commencer par les chiffres les tranquilles dans le bleu trente-deux trente trois où allons-nous cartouche de mon... œil des coups des flux se perdent

rétroviseur questions partout liberté prise bouffonne entre deux autobus : affolant quand même d'apprendre des débiles alors trop : passons à la ligne

de force prise mentale n'attendait pas d'inattendus : autant que peut se faire le point procède par point à raisonner

l'inabouti permanent : quel montage me trouble m'affaire courante dans le mental exactement : toute erreur en chaque ligne le spectacle bravement continue

(...)

7-8-9 FÉVRIER ET 9 OCTOBRE 1985

Appeler ça vertige

est un texte inédit

de Jean Yves Collette.

ISBN : 978-2-89668-915-6

© Vertiges éditeur et Jean Yves Collette, 2019

– 0916 –